



théâtre
du rideau
vert 

**LE LION
EN HIVER**

Adaptation française: Jean-Louis Curtis

volume 16, no 1, 14 octobre 1976



**Nous avons remué
ciel et terre
pour vous offrir
les Alpes**

Le ski alpin, c'est Swissair.

Communiquer avec
notre spécialiste de ski
Swissair - Montréal
879-1349





Chaque rentrée d'automne est pour nous, en quelque sorte, un renouvellement de foi dans notre métier. Les saisons de théâtre se suivent, ne se ressemblent pas toutes; et pourtant nous y mettons toujours la même ferveur, la même sincérité.

Après l'été Olympique que nous venons de vivre, maintenant que la fièvre des Jeux s'est estompée, il nous reste la fierté d'avoir participé à cet événement unique de par sa forme; le Théâtre du Rideau Vert a donné 79 représentations dans le cadre du Programme Arts et Culture des Jeux Olympiques; nous étions présents, dans notre théâtre, pour le public de tous les âges, des plus jeunes aux plus vieux. 27 représentations du grand succès théâtral de la saison dernière à Montréal EVANGELINE DEUSSE, et 52 spectacles pour enfants FRANCOIS ET L'OISEAU DU BRÉSIL et LE CHAPEAU MAGIQUE ont tenu l'affiche du 1er au 31 juillet dernier.

Au moment où le monde entier avait les yeux sur Montréal, le Théâtre du Rideau Vert, en collaboration avec le Ministère des Affaires Extérieures du Canada, se préparait à présenter nos artistes à l'étranger avec la tournée européenne, actuellement en cours, de la fameuse SAGOUINE d'Antonine Maillet.

Cette tournée qui a commencé le 21 septembre dernier au Théâtre d'Orsay de la Célèbre Compagnie Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, se poursuivra pendant deux mois et demi durant lesquelles 27 villes en France, Belgique et Suisse seront visitées.

Rien n'a été négligé pour autant à Montréal où nous créerons une autre pièce d'Antonine Maillet le soir du 25 novembre et pendant tout le temps des fêtes: GAPI dont la Sagouine nous a tant parlé.

Nous ferons une large place aussi au théâtre Américain que l'on sait très près de nous. Ce

ert 



sera d'abord LES JEUX DE LA NUIT de Frank D. Gilroy, une pièce pleine de légèreté et de finesse et qui ne manque pas d'insolite.

O'Neill est sans doute l'auteur le plus méconnu de son époque. Pourtant c'est chez lui que nous trouvons les pièces les plus diverses et très souvent les plus attachantes. UNE LUNE POUR LES DESHERITES nous a semblé être un choix qui s'imposait à nous cette année. Peut-être à cause de son récent succès à Broadway.

CHER MENTEUR est un spectacle auquel nous tenions depuis longtemps. Nous l'avons inscrit à notre programme cette année convaincus qu'il ravira le coeur de chacun d'entre vous; cet arrangement par Jean Cocteau de la correspondance de Georges Bernard Shaw et de sa comédienne favorite Mme Patrick Campbell vous mèneront de l'humour à la tendresse, de la violence à l'ironie.

L'IMPRESARIO DE SMYRNE, une pièce de Goldoni dont l'action se passe dans une troupe d'opéra à Venise sera le dernier spectacle de la saison.

Si c'est sur une note amusante que se terminera notre saison, c'est aussi sur le ton de la comédie qu'elle s'ouvre, avec cette pièce tirée de l'Histoire de James Goldman, adaptée par Jean-Louis Curtis. LE LION EN HIVER. Lion, lionne, lionceaux; ils croient se haïr mais vous entendrez dans leur rugissements un chant d'amour.

Nous n'avons pas non plus oublié les tout-petits; comme par les années passées, nous leur consacrons nos dimanches après-midi; à 14 heures, il y aura un spectacle de marionnettes MIMI ET ROUSSEAU AU ROYAUME DES JOUETS de Pierre Régimbald et Nicole La-pointe et à 15 heures quatre comédiens interpréteront la pièce d'André Cailloux, TOMBE DES ETOILES.

Tous les membres de l'équipage de ce bateau qui prend le large ce soir souhaitent que les heures que nous passerons ensemble sur cette mer enchanteresse et de rêve seront pour vous une source de joie.

Yvette Brind'Amour, Mercedes Palomino



Yvette Brind'Amour

ALIÉNOR, REINE DES "SI..."

Aliénor d'Aquitaine! Dans nos souvenirs d'écoliers, c'est une de ces princesses lointaines qui colorent l'Histoire d'un peu de romanesque vécu. C'est une femme mystérieuse et fantasque qui apporte au fragile roi de France, d'Ile-de-France plutôt, la dot superbe du Sud-Ouest et puis qui, dans un caprice, la lui retire — pour la déposer aux pieds du bel héritier d'Angleterre. C'est une reine Tantale, et doublement: elle fait goûter la France aux délices de son unité — un bref instant — et elle va planter dans la tête des rois anglais les rêves d'empire d'où sortiront tant de cauchemars bien réels.

Ah! si Aliénor avait été fidèle, comme l'Histoire de France aurait été heureuse — sans guerre de Cent Ans ni bûcher de Montségur!

Mais, pour l'homme de l'Ouest que je suis, Aliénor est aussi la reine d'un royaume atlantique qui aurait pu naître, un royaume du bocage et de la mer. Ah! si Aliénor avait su retenir le Plantagenêt de reconquérir sa couronne anglaise, occuper son génie politique à organiser leur immense domaine continental — de la Seine aux Pyrénées, de l'Atlantique au Rhône!

"Ah! si ... "nos regrets sont-ils les siens quand elle meurt à quatre-vingt-deux ans, reine solitaire au milieu des moniales de Fontevault, et que roulent dans sa vieille tête les souvenirs de soixante-cinq années de luttes? Que de triomphes et de drames, d'ambitions déçues, de rêves écroulés! Mourir octogénaire à cette époque où la mort aime faucher le blé humain en herbe et renouveler sans cesse les acteurs sur la scène de la politique, c'est avoir traversé trois époques, participé aux aventures de trois générations. N'a-t-elle pas enterré huit de ses dix enfants? Aliénor n'a pas vécu une seule vie; plusieurs ont eu le temps de s'esquisser et de se défaire. C'est une vie fleuve plus qu'un destin accompli.

Aliénor est née dans un Occident qui ne connaît que le proche horizon des seigneuries féodales — un monde en miettes. Quand elle meurt, les luttes des rois cherchent à tailler des empires et commencent à modeler des nations. Elle naît dans une Aquitaine en marge de l'Histoire; quand elle meurt, l'Aquitaine est le ballon qui forgera l'unité de l'équipe France et de l'équipe Angleterre.



Jean Leclerc — Yvette Brind'Amour — Guy Hoffmann — Michel Dumont — Daniel Gadouas

Elle était née dans l'apothéose de l'art roman et meurt dans la fleur du gothique. Quand elle naît, la langue française ne chante que la guerre, quand elle meurt, elle chante l'amour. Quand elle naît, l'homme dispose de la femme et le dit. Quand elle meurt, l'homme se veut le féal de sa dame.

Pendant sa longue vie, la boussole a commencé d'aider les navigateurs d'Occident, les moulins à vent de tourner sur les coteaux et les collines, les villes de se gouverner elles-mêmes. Et ce grand frémissement du XIIe siècle, elle n'en a pas été seulement la spectatrice passionnée. Elle en a pris sa bonne part; et pour une bonne part la gravitation des atomes de l'Histoire s'est faite autour de cette femme en quête d'une vie où tout fut accompli: la passion, la prouesse guerrière, la splendeur des maisons de Dieu, le raffinement des sentiments et des chansons, les chevauchées du petit matin.

Peut-être pensait-elle en mourant que les circonstances avaient séparé ce qui pouvait être uni. Louis VII avait dit un jour à un familier d'Henri II:

— Ton maître, le roi d'Angleterre, rien ne lui manque: il a les hommes, les chevaux, l'or et la soie et les pierres précieuses, les fruits, les bêtes et tout. Nous, en France, nous n'avons rien sinon le pain, le vin et la gaieté.

Aujourd'hui, les deux royaumes ont derrière eux deux longues vies d'Etat. Au fil des siècles ils se sont opposés, rapprochés, unis dans de graves heures. Leurs peuples se sont aimés ou détestés. Mais pendant ce siècle d'Aliénor, à travers la personnalité et le destin d'une femme, un royaume unique a failli naître, un royaume de l'Ouest.

Olivier Guichard

Extraits de *Aliénor, Reine des "Si..."* par Olivier Guichard, parus dans *Historia*, octobre 1975.



LE MOT

DU METTEUR EN SCÈNE

Il y a des étapes dans notre vie qu'il est difficile de passer sous silence. UN LION EN HIVER en est une car avec cette pièce, je célèbre ma dixième mise en scène au THEATRE DU RIDEAU VERT.

LIBRES SONT LES PAPILLONS, MOI JE N'ETAIS QU'ESPOIR, POURCEAUGNAC, LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR, LA DAME AUX CAMELIAS, SIEGFRIED, VIRAGE DANGEREUX, LE DEUIL SIED A ELECTRE, DREYFUS, que de peines, que de joies, à l'heure du bilan.

Presque systématiquement démolie par la presse, à combien de déceptions a-t-il fallu faire face . . . Et puis, chaque succès d'estime, chaque succès auprès du public venait panser des plaies envenimées par une intransigeante critique de mes propres erreurs.

Et les joies!

Celle bien sûre d'apprendre, de chaque erreur, de se renouveler, de créer.

Celle de voir une salle heureuse se lever pour manifester son enchantement.

Mais celle surtout des rencontres avec mes camarades comédiens, et avec des François Barbeau, des Robert Prévost, des Nick Cernovitch et tant d'autres talents, parfois trop anonymes.

Je ne pourrai les citer tous, bien sûr, ni rapporter ici tous ces grands moments de joie pure.

Celui des heures de communion, d'amitié et d'estime avec notre chère Denise Pelletier dans la Volupté de l'Honneur et plus tard dans Ginger Bread Lady . . .

Celui de la dernière de Dreyfus que Guy Hoffmann me dédia publiquement, tribut spontané et combien émouvant . . .

Celui de ces répétitions d'un Lion en Hiver . . .

Et enfin, surtout, celui de ma rencontre avec Yvette Brind'Amour. Au fil des saisons, au fil des personnages, à coup de frustrations et d'enthousiasmes nous savourons cette expérience unique, la rencontre d'une comédienne et d'un metteur en scène qui exigent toujours plus et mieux l'un de l'autre.

Pour toutes ces joies, comment en cet anniversaire, ne pas exprimer ma gratitude à Yvette Brind'Amour, Mercedes Palomino et au public du Théâtre du Rideau Vert.

DANIELE J SUISSA



Louise Deschâtelets — Guy Hoffmann

JEAN-LOUIS CURTIS

Jean-Louis Curtis dit qu'il n'a pas d'autre biographie que la bibliographie de ses livres. On sait qu'il est né en 1917 à Orthez (Basses-Pyrénées), qu'il a parcouru les deux hémisphères et qu'il séjourne le plus souvent à Paris.

Professeur de Lettres, il a fait de nombreuses tournées de conférences pour l'Alliance française (Europe, Etats-Unis, Afrique noire, Océan Indien) et enseigné la littérature dans une université de Philadelphie. En même temps, il a poursuivi une carrière d'écrivain commencée de façon éclatante avec "Les Jeunes Hommes" (Prix Cazes 1946) et "Les Forêts de la nuit" (Prix Goncourt 1947).

Ce romancier au métier solide est aussi un brillant essayiste: "Haute Ecole" (1950), "A la recherche du temps posthume" (1957), "Cinéma" (1967), "Un miroir le long du chemin" (1969). Il a écrit également des pièces pour la radio et la télévision.

Ayant quitté l'enseignement il y a une quinzaine d'années, Jean-Louis Curtis se consacre exclusivement à la littérature. Son oeuvre romanesque s'est enrichie de plusieurs titres: "La Parade" (1960), "Cygne sauvage" (1962), "La Quarantaine" (1966), "Un Jeune Couple" (1967), "Le Thé sous les cyprès" (1969), "Le Roseau pensant" (1971).

Jean-Louis Curtis est également connu comme traducteur et adaptateur (Richard III, Hadrien VII, Le Lion en hiver).

JAMES GOLDMAN

James Goldman fut un étudiant en musicologie à l'université de Columbia jusqu'à ce que ses études soient interrompues par le service militaire.

Depuis, il s'est entièrement consacré à son métier d'auteur dramatique et de scénariste.

Parmi les pièces de théâtre qui lui ont valu une renommée internationale: THEY MIGHT BE GIANTS mise en scène à Londres par Joan Littlewood, BLOOD SWEAT AND STANLEY PEOPLE et LION IN WINTER produit à Broadway en 1966.

Deux comédies musicales: A FAMILY AFFAIR et FOLIES lui valurent un oscar à Broadway en 1971.

Pour le cinéma James Goldman a adapté: THEY MIGHT BE GIANTS interprété par George C. Scott et Joanne Woodward et dirigé par Anthony Harvey, LION IN WINTER qui reçut un Academy Award en 1968 ainsi que l'oscar du meilleur scénario décerné par l'Association des auteurs d'Amérique et de Grande-Bretagne. Enfin, NICHOLAS AND ALEXANDRA et plus récemment ROBIN AND MARIAN.

En 1974 James Goldman publia un roman qui fut aussi un best seller: THE MAN FROM GREEK AND ROMAN.

James Goldman vit à New York.



mise en scène:
Danièle J SUISSA

décor:
Robert PRÉVOST

costumes:
François BARBEAU

éclairages:
Robert PRÉVOST

LE LION EN HIVER

de James Goldman

Adaptation française: **Jean-Louis CURTIS**

Distribution par ordre d'entrée en scène

Guy HOFFMANN	Henri II
Louise DESCHATELETSAloïse
Daniel GADOUAS	Jean
Michel DUMONTGeoffroy
Jean LECLERC	Richard
Yvette BRIND'AMOUREléonore
Vincent DAVY	Philippe

L'action se passe au Château de Henri II à Chinon
pendant les fêtes de Noël 1183.

Il y aura un entracte de vingt minutes.



Licence complète

RESTAURANT

La Lorraine

STEAKS – BAR-B-Q – SHISH KEBAB
SCAMPI – CUISSÉS DE GRENOUILLES
SURF & TURF

4501 ST-DENIS
coin Mt-Royal
Montréal

Tél.: 842-8215

Stationnement gratuit
rue Drolet sud Mt-Royal

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

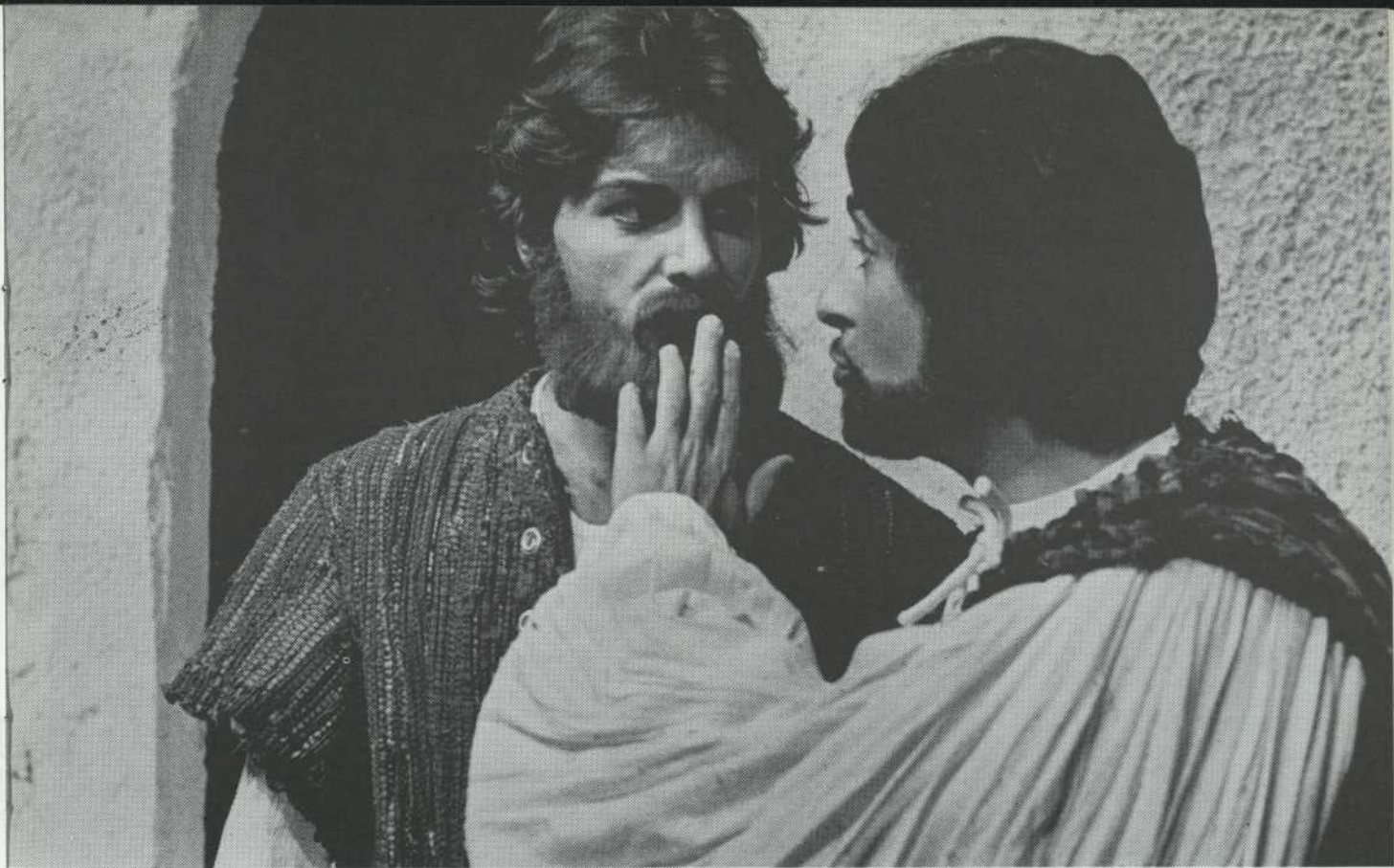
"Epicerie fine d'importation"
tout pour la bonne table



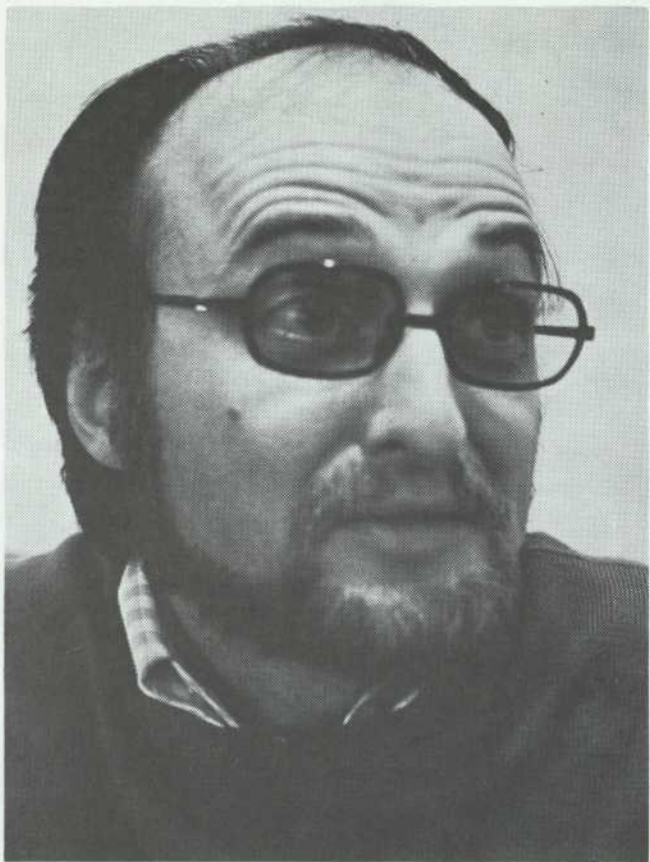
"L'essayer c'est l'adopter"

GERARD VAN HOUTTE INC.

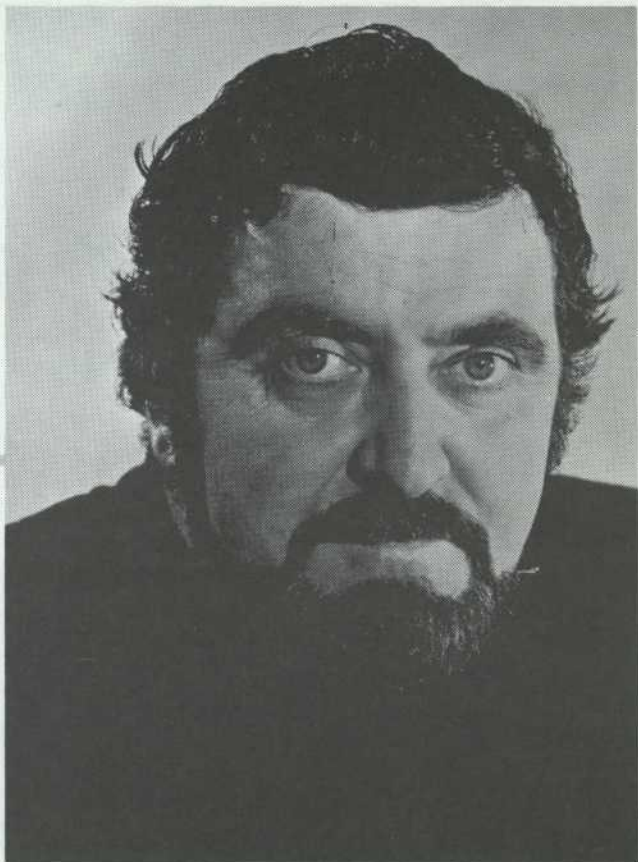
1042 ouest LAURIER, Montréal
Tél.: 274-5601



Jean Leclerc — *Vincent Davy*



François Barbeau



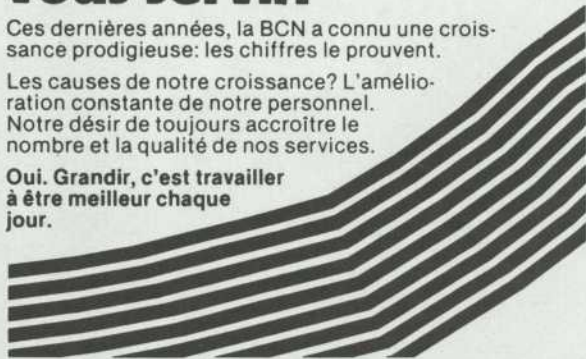
Robert Prévost

Grandir... pour mieux vous servir.

Ces dernières années, la BCN a connu une croissance prodigieuse: les chiffres le prouvent.

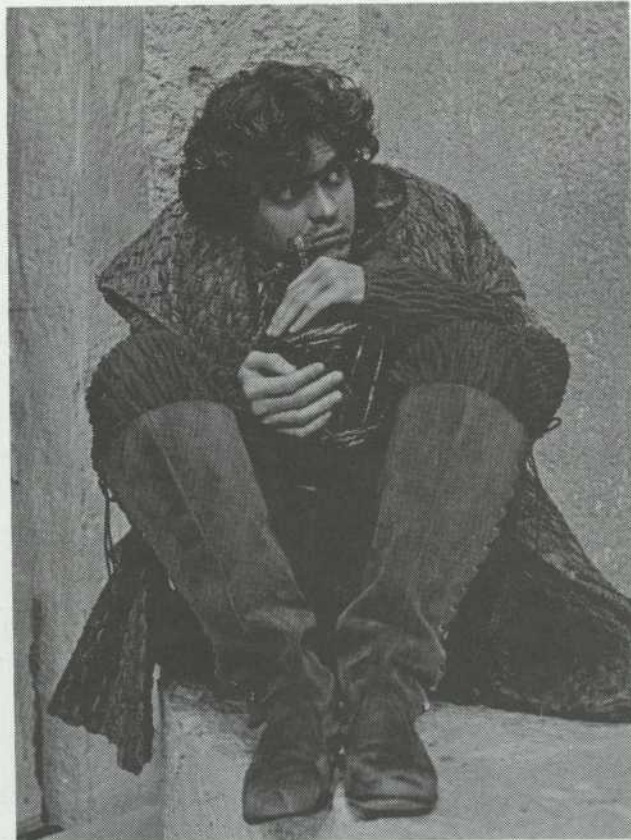
Les causes de notre croissance? L'amélioration constante de notre personnel. Notre désir de toujours accroître le nombre et la qualité de nos services.

Oui. Grandir, c'est travailler à être meilleur chaque jour.



**La BCN. Une grande banque canadienne
au service de tous.
Plus qu'hier et moins que demain.**

 Banque Canadienne Nationale



Daniel Gadouas



Michel Dumont — Yvette Brind'Amour

prochain spectacle

du 25 novembre au 8 janvier

gapi

de ANTONINE MAILLET

mise en scène: Yvette BRIND'AMOUR

avec

GILLES PELLETIER — GUY PROVOST

décor: Robert PRÉVOST

costumes: François BARBEAU

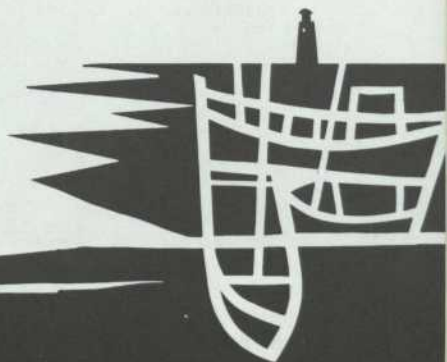
éclairages: Louis SARRAILLON

Représentations à l'extérieur

OTTAWA: du 14 au 22 janvier 1977

QUEBEC: les 27 et 28 janvier 1977

SHERBROOKE: le 2 février 1977





Mercedes Palomino, Gilles Lefebvre, directeur du Centre Culturel Canadien, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Antonine Maillot, Gérard Pelletier, ambassadeur du Canada à Paris et son épouse, lors de la première de La Sagouine présentée au petit Orsay de la Compagnie Renaud-Barrault.

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT À PARIS

LA SAGOUINE DE ANTONINE MAILLET

RECOIT UN ACCUEIL TRIOMPHAL DU PUBLIC ET DE LA PRESSE . . .

LE FIGARO

La Sagouine, que Jean-Louis Barrault accueille au Petit Orsay, constitue un de ces miracles dont seul le théâtre est capable. De quoi s'agit-il?

La Sagouine est un roman d'Antonine Maillet écrit en langue acadienne, c'est-à-dire dans ce franc-parler du XVI^e siècle français qui sent bon la terre, l'ardeur et la foi . . .

. . . De ces confidences au coin du feu presque éteint, une comédienne, Viola Léger, a retenu cinq épisodes. Ils suffisent à brosser le portrait d'un personnage pathétique parce qu'il est celui d'un être abandonné sur le lointain rivage canadien depuis quatre siècles, et qui, dans un monde hostile, garde farouchement son identité; mais d'un personnage incroyablement tonique aussi, parce que rien, ni le froid, ni la faim, ni le malheur n'altère sa fierté méfiante. De là surgit un comique puissant que renforce la musique des mots sans doute anachroniques, mais dont le sens imagé reste très clair.

Le tout est interprété par Viola Léger, une comédienne hors du commun. Elle a le ton, le geste, le timbre, la note absolument justes sans jamais chercher le moindre effet. Mais quelle présence, quelle chaleur et quelle leçon!

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Sûrement Bernanos aurait aimé la simplicité de cette petite vieille en fichu aux couleurs de son effacement . . .

. . . On songe à la lumière des frères Le Nain, qui tombe drue sur les rides de leurs demi-vivants attablés bien au-delà de toute douleur . . .

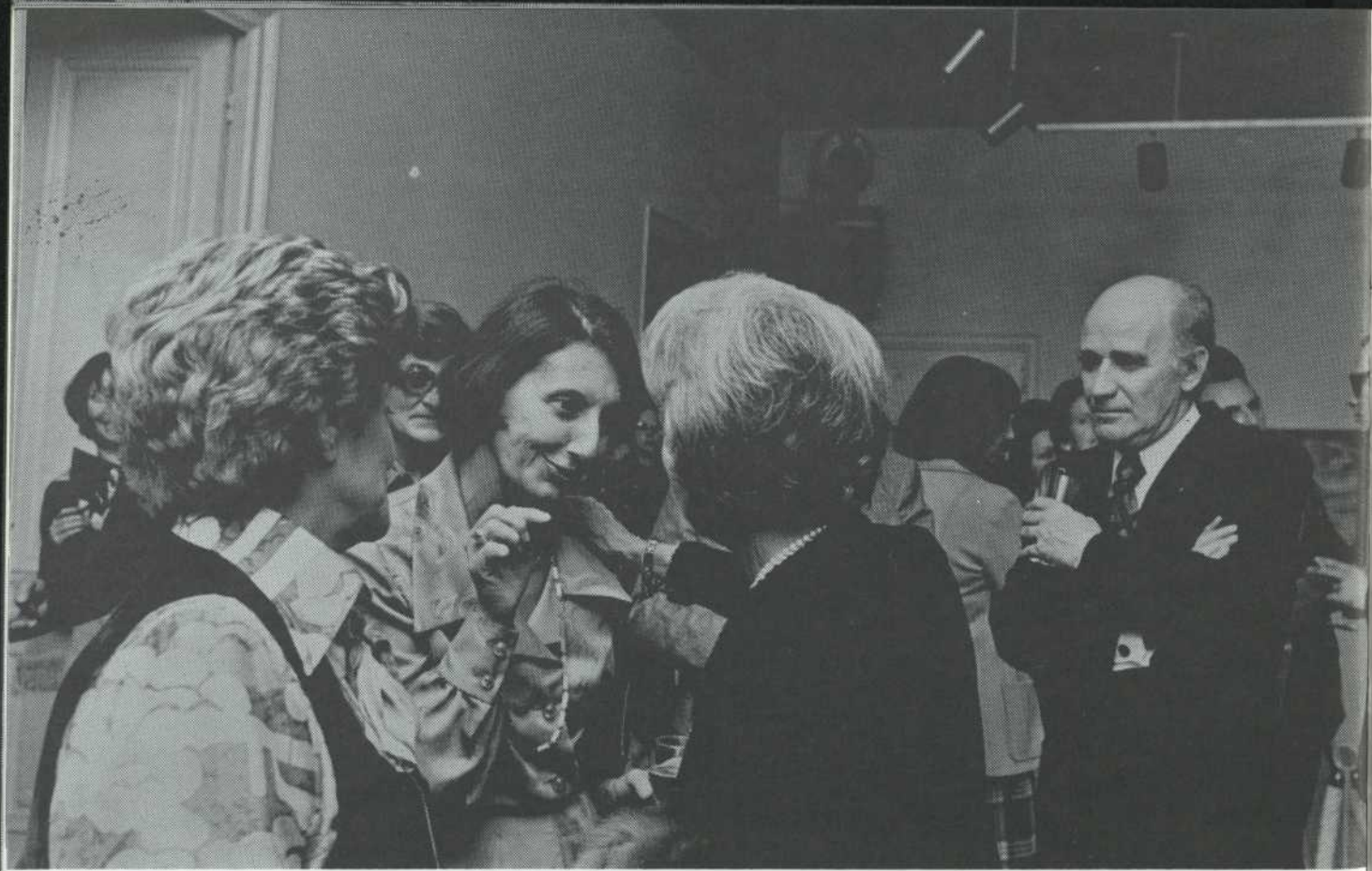
. . . Antonine Maillet a fait mieux que d'écrire un chef-d'oeuvre. Nous lui devons ce que le Théâtre peut nous offrir de plus indéracinable, de plus indicible, de plus profond: l'incarnation d'une vie dont l'éblouissement dépasse de loin toute pitié, tout cri, tout malheur. Sa vérité est indélébile, sa violence, ineffaçable. Cette Sagouine s'appelle aujourd'hui Viola Léger, et je ne connais que Madeleine Renaud dans "les Beaux-Jours", pour avoir le droit de saisir sa main, par-delà la Mort.

LA CROIX

Ca n'est pas seulement du théâtre. C'est beaucoup plus que cela. C'est la vie, chair, sang, coeur et tripes surtout. C'est un cri.

. . . Oui, nous applaudissons ce soir-là au théâtre d'Orsay, "nous autres j'claquions des mains" dirions-nous dans son langage.





Viola Léger, félicitée par Madeleine Renaud.

... Il ne déplaît pas à Antonine Maillet que la Sagouine nous donne d'abord une leçon de force et de foi. Son robuste bon sens la sauve de l'aigreur, de l'envie et de la méchanceté et lui donne une façon d'en rire plutôt que d'en pleurer...

Le spectacle donné par le Rideau Vert de Montréal est très bien équilibré: humour, poésie, un peu de politique y contrepontent la tragédie et le tout s'achève sur une humble, cocasse et émouvante méditation sur la mort. A noter le morceau de bravoure, "les bancs d'église" où elle nous conte l'empoignage devant le St-Sacrement "explosé", le curé cramponné à son "ascensouère" avec la verve d'un commentateur sportif. Mise en scène discrète, présence de quelques objets bien choisis (la chaise berceuse) et surtout, interprétation inoubliable et inimitable de Viola Léger. On ne raconte pas la Sagouine, on va la voir. Et on a terriblement envie de connaître Gapi, son homme.

LE MONDE

Une actrice canadienne remarquable et juste, Viola Léger, interprète une femme de plus de soixante-dix ans, fille et épouse de pêcheur, née dans un coin pauvre de l'Acadie. Par la force des choses, parce que ce bord de mer est vraiment un pays perdu, l'ancien langage du seizième siècle y est demeuré en partie intact, ainsi qu'une jeunesse de coeur, une pureté d'âme...

... La Sagouine, cette survivante d'un monde éteint, réagit à l'Acadie actuelle, et à ses difficultés

si particulières et douloureuses, et aussi à l'emprise, restée forte, de l'Eglise, elle réagit à tout cela avec sa franchise d'être intact.

C'est "politiquement" rigoureux. C'est émouvant et beau. Et il y a une qualité rare de gaieté qui se faufile dans le monologue, comme un serpent d'or.

LES NOUVELLES LITTERAIRES

Encore des femmes, et par des femmes. Mais quelles femmes! Un auteur acadien qui défriche le fin fond de notre mémoire collective enfoui dans une terre lointaine, et c'est le passé qui remonte et se fait argile, et ce sont les racines sur lesquelles on bute au détour de chaque accent. Antonine Maillet dans *La Sagouine*, comme dans une autre pièce *Evangeline Deusse*, nous donne à entendre une langue que l'on a fini par oublier: c'est la langue du retour au vrai pays natal, c'est le "glossaire" de la vie qui se fait tronc, branches et feuilles tout à la fois. Une identité perdue qu'elle a su retrouver, elle. Avec cocasserie, humour simple, et pudeur...

... Viola Léger est une complice unique. Femme de ménage qui se regarde dans l'eau sale de son seau, elle nous parle tantôt au creux de l'oreille, tantôt en nous regardant au fond des yeux. Elle est vie et mort. Et résurrection. D'un geste précis, d'un regard malicieux, d'un mot lancé en douceur, elle emporte l'adhésion, remporte le succès mérité: une vraie comédienne au tempérament et à la présence rares. A voir.

L'Atelier de costumes est dirigé par FRANCOIS BARBEAU
Assistants: Pierre Perreault et Diane Paquet.

Les costumes féminins ont été coupés par Michèle Nagy assistée de
Christiane Laurent.

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer assistée de
Marie-Antoinette Rouillard.

A l'atelier: Marguerite Bégin, Pauline Lussier, Louis Ferrian,
Pauline Rousseau, Rollandé Mérineau, Lisa Huet et Pierre Tremblay.

Accessoires: François Séguin assisté de Philippe Pointard,
Jean-Claude Leblanc et Claude Goyette.

Création des tissus: Pascale Galipeau, Charles Lamy
et Monique Fleury.

Perruquier: Denis Girard.

Bottes: Little Diane Ballet Shoes

Forgeron: Jacques Lupuyo.

Habilleuse: Pauline Lussier.

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert dirigés par
JACQUES LEBLANC assisté par Claude Leblanc, Gilbert Leblanc
et Bruno Leblanc.

Brossé par François Leblanc et Robert Deschênes.

Trame sonore: Charles Collard

Eclairagiste: Louis Sarraillon.

Chef Electricien: Georges Faniel
Assistant: Philippe Bourgie.

Chef Machiniste: André Vandersteenen
Assistant: Roger Courtois.

Régisseurs: Lorraine Beaudry, Kiki Nesbitt.

Les affiches et la page couverture sont une création de
Gérald Zahnd.

Photos: Guy Dubois.



Service de Bar

À L'ENTRACTE

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *présidente*

Pierre Tisseyre, *vice-président*

Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeur:

Paul Colbert

Conseiller Juridique:

Me Guy Gagnon, avocat

Vérificateur:

Gabriel Groulx, c.a.

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*

François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Hélène Keraudren, *secrétaire*

Marie-Renée Michel, *secrétaire*

Christiane Panneton, *comptable*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino

revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"

Charles Brind'Amour, *archiviste*

S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – 845-0267

**AIR
FRANCE**



NOUS VOUS COMPRENONS...